

De-ci, de-là

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **29 (1941)**

Heft 595

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264170>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hygiène sociale et morale (H. S. M.)

Juin est chez nous le mois des Assemblées générales, tenues à la fin de l'exercice hivernal, et avant la dispersion de l'été. C'est pour cette raison qu'à deux jours de distance, les 3 et 5 juin, se sont réunis à Lausanne les délégués du Cartel romand H. S. M. et à Genève ceux du Cartel genevois.

Cartel Romand

C'était d'ailleurs à une Assemblée extraordinaire qu'étaient convoqués les membres de cet important groupement, la date de l'Assemblée de printemps ayant dû être avancée à cause de la votation sur l'initiative Reval, et d'autre part une réunion avant l'été étant nécessaire, pour ratifier le choix fait par le Comité directeur du successeur de M. Maurice Veillard. Nos lecteurs savent en effet que celui-ci, appelé aux fonctions de président du Tribunal des mineurs nouvellement créé dans le canton de Vaud, a de ce fait donné sa démission de secrétaire général du Cartel romand, et ce n'est pas sans préoccupation que tous ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec cet animateur de premier ordre, toujours fécond en initiatives, toujours pratiquement documenté, ont envisagé son départ. La nomination, toutefois, de M. Jean Balmas (Genève) licencié ès-sciences économiques et commerciales, et depuis cinq ans agent de la Croix-Blanche et de l'Espoir dans le canton de Vaud, nomination faite par l'Assemblée unanime sur la proposition du Comité, semble devoir être excellente; et c'est avec sympathie et intérêt que les membres des Commissions du Cartel et les délégués des groupes locaux et des Sociétés affiliées ont souhaité au nouveau secrétaire général une cordiale bienvenue au milieu d'eux.

Le grand intérêt de cette séance, après cette nomination, fut le remarquable exposé de M. le pasteur Rudolf, secrétaire général de la Ligue suisse contre l'eau-de-vie, sur la mentalité des régions où a pris naissance la Reval. C'est avec

vigueur et sympathie que M. Rudolf a évoqué la mentalité farouchement indépendante de cette population de la Suisse primitive, trop souvent mal connue de ses confédérés, et qu'inspire une admirable ardeur de liberté. Car, de l'avis du conférencier, c'est au fond beaucoup plus contre la surveillance et le contrôle de la Régie des alcools que se sont dressés ces quatre cantons qu'en faveur de la distillation de l'alcool: le bien être matériel compte infiniment moins pour eux que leur liberté, et leur fière devise, *Schwarzes Brot aber Freiheit*, a fait même parfois au cours de l'histoire céder des évêques. Certes, les dangers de l'alcool sont peu et mal connus là-bas, et toute une œuvre d'éducation antialcoolique est indispensable, mais une éducation à caractère constructif surtout, comme la campagne pour le cidre doux ou pour la distribution à bon compte de fruits frais dans les régions montagneuses: c'est de cette façon là que, bien davantage que par une opposition systématique, on gagnera cette population fière et libre, chez laquelle se retrouve l'esprit des auteurs du Pacte de 1291. Et comme on l'a dit, il semblait, après avoir entendu M. Rudolf, avoir respiré l'atmosphère de la Suisse primitive et pris contact plus que jamais avec les descendants de ceux qui se refusèrent tout jours énergiquement à tout alignement sur l'étranger: c'est là, à l'heure actuelle, une bienfaisante expérience.

En fin de séance, M. Veillard apporta encore quelques renseignements sur la campagne en faveur de la famille menée quinze jours durant dans le canton de Vaud par l'Eglise nationale: plus de 600 conférences adressées à des publics diversifiés (jeunesse des deux sexes, jeunes ménages, etc.), édition à 14.000 exemplaires d'une brochure, campagne de presse, communications par la Radio... On a eu recours à tous les moyens de propagande. Actuellement, on groupe les expériences, on étudie les résultats pour déduire des conclusions pratiques de ces gros efforts. Et ces conclusions seront fort intéressantes à connaître. E. G.

Cartel genevois

Cette importante Fédération, qui groupe près de 60 Sociétés de cette ville, a tenu le 3 juin son Assemblée trimestrielle sous la présidence de Mlle Gourd. Celle-ci a rapporté sur l'activité du bureau directeur depuis la dernière Assemblée: cette activité s'est exercée simultanément pour le Foyer d'Accueil, dont les souscripteurs et membres cotisants ont reçu dernièrement le rapport détaillé; sur le Club de jeunesse qui atteint une trentaine de fillettes, mais dont les initiateurs voudraient voir les possibilités d'organisation des loisirs s'étendre à d'autres catégories de jeunes filles encore. L'influence néfaste des dansings au point de vue de la moralité publique préoccupe aussi beaucoup le Cartel, qui étudie de très près les moyens d'y parer, alors que, d'autre part, il cherche à faire action constructive en recommandant au public les films véritablement intéressants et utiles à voir. Le rapport présidentiel a encore rappelé la part prise par le Cartel dans la campagne contre l'initiative Reval, a mentionné l'activité toujours utile de l'Office de consultations matrimoniales, et s'est félicité des rapports excellents entretenus avec le Cartel romand H. S. M.

Une conférence du Dr. Muller, directeur de la Lignée, captivante autant que documentée, a ensuite initié les délégués, à l'aide de toute une série de tableaux graphiques du plus haut intérêt, aux nécessités de l'alimentation de guerre. Prenant pour base de son étude les différents produits que, d'après le plan Wahlen, doit nous fournir notre sol, le conférencier a relevé que nous disposerons d'une quantité à peu près égale de lait et de produits laitiers, de moins de produits raffinés et de graisse, mais davantage de pommes de terre, de fruits et d'un pain plus sain et plus complet.

Passant en revue du double point de vue de leur pouvoir calorifique et de leur richesse en vitamines les aliments les plus courants, le Dr. Muller mit en regard des besoins calorifiques de l'individu (qui peuvent aller de 2400 calories par jour pour un homme sédentaire à 6000 pour un

gros travailleur des champs) nos aliments essentiels et leur prix de revient. C'est ainsi que nous aurons pour 63 ct. de pain 3000 calories. La même quantité de calories s'obtiendra avec 67 ct. de pommes de terre; 75 ct. de sucre; fr. 1.65 de lait; fr. 2.15 de pommes; fr. 2.28 de noisettes; fr. 3.60 de bœuf gras; fr. 3.75 de choux; fr. 7.40 d'œufs, etc.

Les vitamines dont nous avons besoin nous sont fournies par les fruits, particulièrement riches en vitamines C, les légumes dans lesquels la vitamine C et la pro-vitamine A sont abondantes, et les céréales, généreuses en vitamines B.

Les produits d'origine animale sont riches en vitamines A. Remarquons toutefois que, si cette vitamine est indispensable à l'animal carnivore, l'homme, grâce à la faculté qu'il possède de transformer la pro-vitamine A en vitamine A, peut se passer de viande. Il en est de même pour la vitamine D que l'on ne trouve que dans le règne animal (l'huile de foie de thon en est très abondante), les rayons du soleil suppléant, en transformant certains produits, à l'absence de cette vitamine dans notre alimentation.

L'exposé très complet du Dr. Muller et dont il n'est possible de donner ici qu'un bref résumé (voir, pour plus de détails, la brochure du Dr. Muller *Notre ravitaillement national*, que l'on peut se procurer au Cartel Romand H. S. M., rue de Bourg, 8, Lausanne (prix 0.30 ct.) amène tout naturellement à la conclusion que la bataille des champs ne sera gagnée que dans la mesure où les consommateurs intelligemment renseignés et éduqués comprendront leur rôle. La consommation de la viande, aliment cher, supporte sans inconvénient d'être diminuée au profit des céréales et des pommes de terre. Le plan Wahlen prévoit une augmentation de la consommation de la pomme de terre; c'est elle qui nous sauvera de la famine et de la maladie. Notre alimentation est avant tout un problème économique que nous devons résoudre avec toute notre énergie.

G.-J.

un demi-million de femmes employées à la fabrication des munitions, 80.000 dans les seules industries mécaniques; récemment 20.000 femmes ont été transférées de l'industrie de luxe des Midlands à la fabrication des canons. Enfin, tout récemment, la question de l'inscription obligatoire pour l'industrie de guerre a été posée avec une netteté dont les journaux féministes anglais nous apportent l'écho.

DE-CI, DE-LÀ

Succès féminins.

Une nouvelle conseillère municipale vient d'être nommée en France, en la personne de Mme Camille Flammarion, veuve du célèbre astronome et astronome elle-même. Cette nomination est faite pour la commune de Juvisy sur Orge où se trouve l'observatoire fondé par Flammarion.

— Plusieurs noms de femmes ont été proclamés

le 5 juin dernier, lors de la distribution des prix de l'Université de Genève. Citons notamment M^{me} Cilette Blanc, licenciée ès-lettres, qui a obtenu le prix Th. Claparède, M^{lle} K. Wolf, qui a reçu le bourse Th. Flournoy, et M^{lle} G. Boehny, à qui a été décerné le prix Hentsch (littérature française).

— A l'Université de Berne, M^{me} Irène Blumenstein-Steiner a été nommée professeur honoraire de la Faculté de droit.

Pour les enfants délinquants.

Lors de sa session de printemps, le Grand Conseil du Tessin a pris connaissance d'une pétition signée par M^{me} Volonteri, présidente de la Section suffragiste de Lugano, demandant que place soit faite à des femmes dans les Commissions prévues par les lois d'application du Code pénal fédéral concernant l'enfance délinquante. Rien en effet, dans les textes de ces lois, n'empêche les femmes de siéger dans ces Commissions.

Un centre d'histoire nationale pour la jeunesse féminine.

On nous écrit: Conscient des besoins de la jeunesse qui s'attache aux choses concrètes, M^{lle} Marg. Maire, professeur d'histoire à l'Ecole supérieure des jeunes filles de Genève (M^{lle} Maire est la seule femme, qui, au cours des manifestations scolaires or-

ganisées à Genève pour le 650^{ème} anniversaire de la Confédération, ait été appelée à prendre la parole: *Réd.*) a installé une salle d'histoire suisse à l'Ecole de la rue Voltaire.

Sur de longues tables sont disposés, des périodiques, des revues, des coupures de journaux; des tableaux tapissent les parois comme une belle fresque de l'histoire de notre pays: le Pacte de 1291, le Convenant de Sempach, la Charte des Prêtres, dont une main artiste a reproduit les beaux caractères du texte original. Plus près de nous, d'autres graphiques initient les élèves à l'organisation de notre canton: voici de pittoresques personnages colorés, qui montrent les recettes et les dépenses de l'Etat, ou l'organisation des communes; ici ce sont les pouvoirs politiques et judiciaires avec leurs diverses attributions; là l'image d'un fait historique... Ah! combien cet enseignement vivant est loin des cours *ex-cathedra*, qui rendaient l'histoire suisse si confuse et compliquée! et combien il convient de féliciter M^{lle} Maire de la réalisation de cette salle claire et attrayante, à cette heure où nous ne devons pas cesser de regarder l'image de notre patrie!

B. R.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.



Les Expositions

A Lausanne

Aux Galeries du Commerce s'est ouverte, le 14 juin, une belle exposition où Violetta Diserens (Lausanne), professeur de gravure à l'Ecole cantonale de dessin, expose ses derniers travaux. Il s'agit de portraits gravés, c'est-à-dire que l'artiste, après avoir fait une maquette de son modèle, de préférence enfants, jeunes filles ou jeunes hommes, ou quelque jolie femme, — grave sur le cuivre un léger profil, et sur cette gravure à peine indiquée, met de la couleur. Elle obtient ainsi des portraits-bibefots, à la fois très modernes et un peu Louis-Philippe, qui sont charmants.

Violetta Diserens enfin, qui ne rêve que « *Mare nostrum* » et ciel romain ou vénitien, expose nombre de toiles rapportées d'Italie: Portofino, le Forum romain, l'Arca Coeli, mer bleue, pierres rouges, colonnes dorées par le soleil, cyprès ou pins qui mettent leur accent grave sur tant de couleurs vives et comme enivrées. Dans un portefeuille, on retrouve encore les splendides eaux-fortes qu'elle a faites après un voyage en Alsace, aux formidables travaux de Kemps. On pense à Verhaeren, aux viles tentaculaires, aux immenses bras de fer qui se lancent vers le ciel, et l'on sent que tout cela vous est devenu très précieux depuis que la guerre a fait sauter ces travaux gigantesques où le cerveau de l'ingénieur s'est uni aux bras de l'ouvrier pour assainir, fertiliser et enrichir une terre déjà riche, riche malgré les gestes stupides et renouvelés du guerrier. S. B.

A Genève

C'est un beau voyage que vous fait faire à la Galerie Lador M^{me} Giuntini-de Grzymala, évanescente précieuse en ce temps où l'on se sent prisonnier derrière ses frontières. Des paysages: la Corse, le Midi, le Portugal, la Pologne, les cimes helvétiques...

A côté de la fermeté du dessin, il faut admirer la coloriste, et ceci tout particulièrement dans les tons chauds du Midi, dans certains couchants sur la mer. S'il y a un peu de duré dans *La Maison hantée*, c'est sans doute voulu. En revanche, une exquise délicatesse de touche retient devant nombre de portraits, et presque tous, ils sont attirants parce que très expressifs.

Paysages et portraits: nous les préférons aux madones et sujets religieux divers qui occupent le bout de la salle. PENNELLO.

des Lectures populaires contient une autre traduction, spirituellement faite celle-là par M. Eug. Monod, d'une amusante nouvelle tessonaise de Giov. Anastasi: *Il Mangia-Commune*. Ajoutons, à la prière de la Société éditrice que l'on peut devenir membre de celle-ci, et par conséquent favoriser son œuvre d'utilité publique, en payant une cotisation annuelle minimum de 2 fr., et qu'une cotisation de 5 fr. donne droit à toutes ses publications, (7, avenue de Beaumont, Lausanne).

M. F.

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

glorifier ce que nous condamnons! Mais les habitants de St-Ménéhaut furent abusés par les apparences. Le narrateur apprend la vérité grâce à « journal » de la jeune fille — procédé commode mais décidément usé — qu'un inconnu rencontré à l'hôtel lui confie.

Voici cette vérité: Le père d'Erica, convaincu d'espionnage, a été fusillé. Désespérée, Erica et sa mère (celle-ci gravement atteinte d'une affection cardiaque) apprennent avec terreur que leur maison vient d'être désignée pour recevoir le nouveau gouverneur. Comme de juste, la jeune fille commence par haïr le commandant Hohensee en qui elle voit un des assassins de son père. Mais bientôt elle subit l'étrange fascination exercée par cet homme tout ensemble séduisant et laid, courtis et brutal. Le portrait est bien tracé. De surcroît, Hohensee est un admirable musicien. Erica aussi. C'est pourquoi elle accepte que « l'ennemi héréditaire » devienne son professeur. Elle accepte de l'accompagner clandestinement à Bruxelles où a lieu un concert de gala. Elle accepte de passer pour sa compatriote afin d'assister au souper offert aux artistes. Relatant cette manifestation dans son journal elle écrit: « Quelle merveilleuse soirée. Je les aimais tous, j'aurais voulu les embrasser tous ». Nous ne pensons pas que même l'amour de l'art autorise de tels errements. On préférerait quelque violente surprise des sens à cette progressive déchéance. La « frêle et ravissante » enfant de seize ans devient donc, consciemment si l'on ose dire, la maîtresse de Hohensee. N'oublions pas: son père a été fusillé il y a quelques mois! Passons. L'oncle d'Erica apprend la conduite de sa nièce. Mais il ne la tua pas. Il faut du moins que sa honte se

à quelque chose, Erica prendra l'empreinte des clefs du gouverneur (endormi par elle au moyen d'un narcotique), sinon son secret sera révélé à sa mère qui en mourra. Ce dernier épisode est le meilleur du livre, le tragique de la situation l'emportant sur le ton banal du journal.

Erica trahit celui qu'elle aime, comme elle a déjà trahi, moralement, un ami d'enfance, Olivier, qu'elle feint d'aimer pour détourner les soupçons. Les documents dérobés permettent une victoire des Alliés. Hohensee se considère comme déshonoré. Il devine l'impossible: Erica! Mais pourquoi? Si sa trahison devait sauver son pays, il l'excuserait, « elle aurait fait son devoir ». Pas même cela. Elle ne voulait que cacher sa faute et ménager sa mère. Au cours de cette explication, des soldats amènent au gouverneur un prisonnier soupçonné du vol des documents. C'est l'oncle d'Erica. Les deux hommes s'affrontent. Une insulte plus grave du gouverneur décide le geste du gentilhomme qui a eu l'habileté de garder son revolver sur lui. Erica, en voulant protéger Hohensee de son corps, reçoit le coup mortel. Hohensee a pourtant la générosité de laisser croire que c'est lui qui a tiré. Erica morte ne parlera pas. Son souvenir demeurera sans tache. Elle deviendra l'Héroïne!

Malgré certaines précisions quasi historiques, ce récit, paraît-il, est une fiction. Tant mieux. Mais il y a des fictions dangereuses et déplacées. Celle-ci est du nombre. Il nous déplaît — aujourd'hui surtout — qu'une femme de chez nous prête à une jeune fille, une Française, des sentiments aussi dépourvus de loyauté. R. G.

SOCIÉTÉ ROMANDE DES LECTURES POPULAIRES: Deux nouvelles: *Vreni la Sarceluse*, par Maria Wa-

ser et *Le Ronge-Commune*, par Giov. Anastasi. Prix: 2 fr., au Service de vente des L. P., rue de Bourg, 8, Lausanne.

Toutes celles de nos lectrices qui, avec nous, ont déploré à bien des reprises ne pas pouvoir lire l'œuvre admirable de notre grande romancière confédérée, Maria Waser, faute d'une connaissance suffisante de l'allemand, seront heureuses d'apprendre que l'une des nouvelles les plus caractéristiques de cette dernière a été traduite en français et éditée par la Société romande des Lectures populaires. Mais en leur signalant ce petit volume, nous ne pouvons nous empêcher en même temps de regretter que les traductrices, M^{lles} Monique Yersin et Jacqueline des Gouttes, aient abordé Maria Waser sans assez se rendre compte de la difficulté extrême de faire passer dans le génie d'une autre langue celui qui lui était propre, et qui exige, comme l'écrivait si bien son mari, le Professeur Waser, d'« être nachdichtet » (véritablement repensé et récrit). Non que cette traduction soit incorrecte ou trop littéraire, ce qui est la pierre de touche de toute œuvre de ce genre; mais elle est monotone, facile, trop facile, et par là même diminue la valeur de l'œuvre originale en la banalisant. Traduire Maria Waser en effet est un effort constant, non seulement de technique et de rédaction, mais aussi de pensée et de poésie, et c'est pourquoi tous, même les plus habiles, même les meilleurs linguistes, hésitent avant de s'y risquer. Nous croyons savoir cependant qu'une traduction de *Vl'histoire d'Anna Waser*, qui nous apportera toute satisfaction à cet égard est en préparation, et nos lectrices s'en réjouiront avec nous.

Le même petit volume de la Société romande